

LA VIE FLAMANDE

ILLUSTRÉE

Journal Artistique et Littéraire du Nord et du Pas-de-Calais

RÉDACTION ET ADMINISTRATION :
23, Rue Fontaine-del-Saulx. - LILLE

RÉDACTEUR EN CHEF :
TRISTAN DE PYÈGNE

M. ALFRED DELCLUZE
DÉPUTÉ DE CALAIS

VISITEZ CALAIS
A VOTRE GUISE
LA VILLE ET LA JOLIE PLAGE
RICHE LIEU!



VISITEZ CALAIS!
SON AÉRODROME
SES AÉROPLANS
SES AVIATEURS.

ALFRED DELCLUZE
C'est est ce prétendu phénomène
qui est, parait-il, le premier élu
de France, avec près de 15.000
voix comme socialiste indépendant



VISITEZ CALAIS
LA VILLE
ET SES
ÉLECTEURS

SI VOUS DESIREZ
ALLER AU PALAIS-
BOURBON, N'EMPLOYEZ
PAS LES CHAUSSURES
PINET!
UN BON
CONSEIL

Il est parti, celui qu'on aime
Et que l'on vénère à l'envi.
Il est parti, douleur suprême!
Il est parti, ce vieil ami.
Dans les carrefours, sur les places,
Les calaisiens pleurent à flots,
Et mêlent à l'eau des wallaces
L'eau brûlante de leurs sanglots.

Il est parti. Quelle fortune
Pour nous que son futur retour!
Adieu la détresse importune.
Reviens vite, ô mon cher amour!
Et c'est pour cela qu'à la gare,
Quand il partait ce matin-là,
Chacun hurlait ce cri bizarre
A son oreille: « Il reviendra! »

Réaction! A quoi bon le faire?
Je pourrais si j'étais gentil,
Peindre un homme de mœurs austère,
Un sage en veste de couil,
Le cœur content, l'âme légère,
Et goûtant les plaisirs permis
Au foyer de sa ménagère.
Je n'en ferai rien, mes amis.

A moi donc, sans ma plume immonde,
Les mots trainant dans les égouts,
Pouvant rallier, à la ronde,
Tous les goûts et tous les dégoûts;
A moi tous les termes classiques
Dans les bouges dont on a peur,
Bannis à jamais des lexiques,
Et qui font rougir un sapeur!

M. ALFRED DELCLUZE
DÉPUTÉ DE CALAIS
PEINT PAR LUI-MÊME

Monsieur,
Conformément à votre désir et à votre rappel, je vous adresse ce que vous voulez bien me demander : photo et quelques mots visant, résumant l'origine et la vie de l'individu dont il est question.



Alfred Delcluze, né aux Attaques, près Calais, en 1857, le 18 janvier, débute dans la vie comme garçon caviariste, à douze ans, lors de son arrivée à Calais, le 15 Mars 1869; garçon épiciier ensuite à Calais et à Amiens.

Engagé volontaire en 1875 au 4^{ème} rég^t de Hussards, en garnison à Nancy, où il pu suivre les cours des quinze cents francs, avec Joseph Reinach et autres, dans la capitale de la Lorraine.

Sibérié avec des galons en 1879.



Employé de commerce et commencement d'organisation politique et syndicale. 1883, Rédacteur en chef du journal le TRAVAILLEUR et après 10 semaines de cet organe de doctrine socialiste, sommeil

journalistique qui se termine, le sommeil en 1885, par l'apparition du « RÉVEIL OUVRIER » lequel a une existence assez courte, car son rédacteur, Delcluze, son frère, Clément, gérant, sont au clou pour délit de diffamation. Clément fait dix jours et Alfred, le député actuel, fait sept mois moins cinq jours.

Sibérié le 15 Décembre de l'année 1888, élu Conseiller municipal de Calais le lendemain, il avait changé de demeure:

de la prison de Boulogne-sur-Mer, il entrait à l'Hôtel de ville de Calais où pendant dix-huit ans il y fit de la besogne utile et caloulée.

Élu Conseiller général le 5 Octobre 1890, il siège à l'assemblée départementale du Pas-de-Calais depuis cette époque.

Désigné élu député en 1898.

C'est le prétendu phénomène qui est, paraît-il, le premier élu de France, avec près de quinze mille voix comme socialiste indépendant. Il fut Maire de Calais et est Membre de la Commission départementale, et, aussi, de la Commission de Surveillance des prisons, il peut en parler puisqu'il y a vécu.

Votre serviteur



AMENDE HONORABLE

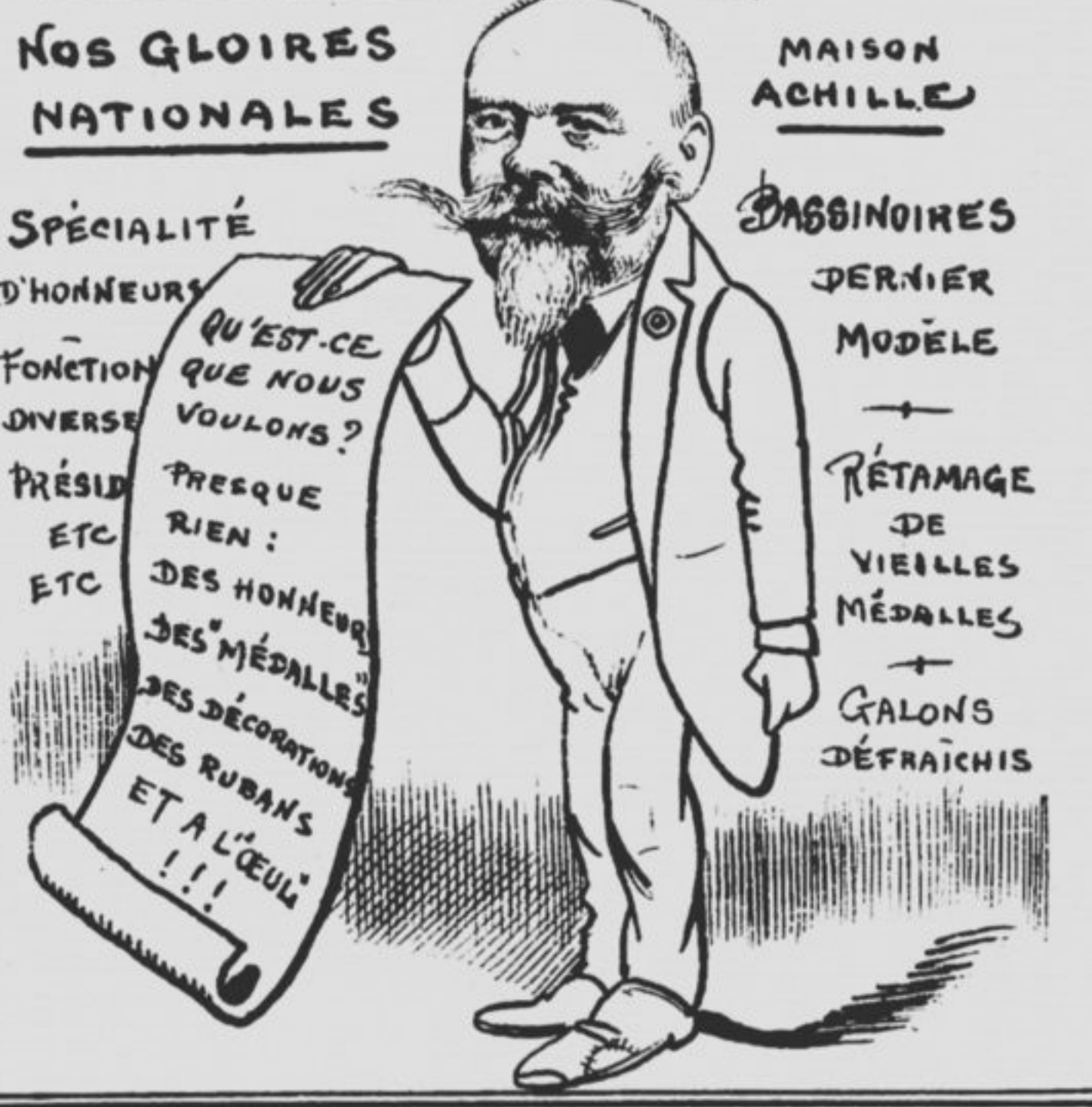
Pour se conformer aux usages reçus, le sage doit retourner sept fois sa langue dans sa bouche avant de dire une bêtise; moi qui suis loin d'être un sage, tant s'en faut, je ne cesse de retourner la mienne depuis sept jours avant de dire une vérité. Mais je la dirai, morbleu! dussé-je, pour ma témérité, être condamné à quelque cruel et inévitable supplice, comme, par exemple, d'être décoré du Nicham-Iflykar, d'assister à une conférence de Clicquot, Paques, de recevoir un abonnement du « Messager du Nord », ou quelque autre peine infamante et affligeante dont ces exemples peuvent donner une idée et déterminer le caractère.

Vous avez deviné, n'est-ce pas, que je veux parler des petites méchancetés qu'a décoché d'une plume prodigue un de nos collabos grincheux, et non moins dyspeptique, à l'adresse de M. Alfred Richard.

Le Président de la Fédération des Sociétés Musicales du Nord et du Pas-de-Calais n'est pas seulement un musicien de grand talent, un organisateur de mérite, c'est aussi un homme d'esprit doublé d'un philosophe, « laissant à chacun le droit de le critiquer, de l'apprécier, voire même de le ridiculiser, sachant que le dévouement est souvent mal récompensé ».

Avec une sincérité que personne ne mettra en doute, nous aimons à le croire, et ne s'inspirant que de sentiments les plus purs, nous prions M. Alfred Richard d'agréer nos vifs regrets en ce qui concerne la dépense d'esprit faite sur son dos dans notre dernier numéro. Nous préférons briser notre plume, que de la mettre au service d'une mauvaise action. — 7 —

QUAND IL SERA CANDIDAT !



NOS GLOIRES NATIONALES
MAISON ACHILLE
SPECIALITÉ
D'HONNEURS
FONCTION DIVERSE
PRÉSIDENT ETC
ETC
QU'EST-CE QUE NOUS VOULONS ?
PRESQUE RIEN :
DES HONNEURS
DES MÉDAILLES
DES DÉCORATIONS
DES RUBANS
ET A L'ŒU
!!!
DERNIER MODÈLE
RÉTAMAGE DE VIEILLES MÉDAILLES
GALONS DÉFRAICHIS

HISTOIRES DE PARTOUT ET D'AILLEURS

Notre ami Achille Flinois - la LUMIÈRE DE WALINCOURT - Taquine à l'occasion la muse; il cisèle tellement ses vers que ce sont de véritables bijoux. Voici ceux qu'il vient d'adresser à une personnalité bien connue de Caudry, et qui est propriétaire d'un joli nez au milieu du visage: Nous possédez, Alfred, une chose nasale D'un dessin fort correct, sonore et musicale. Cet instrument, sans doute, auprès de la beauté Peut, en des cas nombreux, offrir son bon côté; Pourtant, si l'on vous dit que c'est beau, l'on vous trompe: C'est trop long pour un nez, trop court pour une trompe. Je parie un article de Fievet contre un qu'en-t-on chez Oualle, que M. Delcluze ne de reconnaître pas. Qui tient l'enjeu ?

LA MANNE VIOLETTE

L'ARBRE DE NOËL est en liesse; L'UNION FRANÇAISE DE LA JEUNESSE écoute; L'ÉCOLE-FRANCKIN nage dans une joie profonde et l'enseignement primaire, secondaire et laïque tant entier, est dans une jubilation extrême: Isidore Clarin.

Il vient de recevoir la rosette d'Officier de l'Instruction, à l'occasion de la Commémoration de la prise de la Bastille. Toutes nos sincères, vives et chaleureuses félicitations.

A cette occasion, M. Gaston Daurc de l'Affichage national de l'Arbre de Noël, vient d'écrire une poésie qui débute ainsi: Nous voulons à l'instar des bibliques rois mages, À tes augustes pieds déposer nos hommages. Gaston! Gaston! il y a des dames.

DE FLORENCE A LILLE

On ne se douterait pas, en le voyant dans les rues de Lille qu'il inonde de sa publicité, calme, placide et modeste, que notre sympathique Concitoyen, M. René Reubroz a décroché récemment à l'exposition de Florence, pour ses diverses publications, le grand diplôme d'honneur et une médaille d'or. La chose est cependant exacte, et nous nous joignons à ses nombreux amis pour complimenter et congratuler l'ami Reubroz qui personifie si bien

TOUTES LES PUBLICITÉS !
AU PREMIER JOUR :
M. GEORGES PETIT, DU CONSEIL SUPÉRIEUR DE LA MUTUALITÉ.